

Cher Luc,

Voici une preuve globale de l'existence d'un complexe de DR donnant lieu à la théorie de Hodge mixte.

Objets considérés : la cat. dérivée de la cat. suivante de complexes bifiltrés (K^*, d, W, F) :

- K^i : faisceau quasi-cohérent, ainsi que les $W_j K^i$ et les $F^i K^i$
- d : op. diff de 1^{er} ordre (qui respecte W et F)
- $G_F(d)$: \mathcal{O} -linéaire

F } filtré ?
 W }

- Variétés
- a) demande seulement $X^i G_F K$ quasi-cohérent ?
 - b) on a surtout, dans cette lettre, à F , plutôt qu'à W

- Remarques :
- a) on a des Rf_x
 - b) pour $X_x \xrightarrow{\epsilon} X$, on définit comme suit RE_x :

après avoir résolu et pris ϵ_x , on trouve un double complexe $\sum_j K^{i,j}$ sur X_x
 (i = indice de X_i , j = degré), avec W, F . On prend

complexe simple associé
 F : " " " aux F^i
 W : diagonal entre "i" et W : $W^i = \bigoplus_{i'+i''=i} W^{i'} K^{i''}$

- c) on a une image inverse par un morphisme lisse $f: Y \rightarrow X$.

$$f^* K = \text{dph } \Omega_Y^* \otimes \Omega_X^* K$$

On veut continuer functoriellement, pour $U \subset X$, un tel objet sur X , dont le $R\Gamma$ "soit" un complexe de Hodge mixte et donne lieu à la structure de Hodge mixte de $H(U, \mathbb{C})$. En particulier les assertions de 8.1.9 dans Hodge III sont vrais.

Je m'aperçois demander trop : quel (K^*, d, F) peut être ainsi

canonique - pourquoi ?

U et $\Gamma(U, \mathcal{O}_U(2, \log))$ est-il fini ?
 ou en fait X ?

La construction est donnée dans Hodge III ^{9.3} : on prend une résolution $\epsilon \rightarrow (U, X)$ (comme en Hodge III, et, pour $D_x = X_x - U_x$,
 $R\epsilon_* (\Omega_{X_x}^* (\log D_x), W, F)$

Le problème est celui de l'indépendance du choix de U_x, X_x .

Soit donc

$$\begin{array}{ccc} (U'_x, X'_x) & \xrightarrow{\varphi} & (U_x, X_x) \\ \epsilon' \downarrow & & \downarrow \epsilon \\ & & (U, X) \end{array}$$

et

$$K = R\epsilon_* \Omega(\log) \quad K' = R\epsilon'_* \Omega(\log)$$

$$\varphi^* : K \rightarrow K' \quad \text{sur } X, \text{ propre}$$

- ona
- 1) $R\Gamma(X, K) \xrightarrow{\sim} R\Gamma(X, K')$ (c'est $H^*(X, \mathbb{C})$)
 - 2) $R\Gamma(X, G_F^i K) \xrightarrow{\sim} R\Gamma(X, G_F^i K')$ (c'est $G_F^i H^*(X, \mathbb{C})$)
 puisque, pour $F, E_i = E_\infty$

à l'ordre i ,
 et
 à l'ordre i
 récurrence
 au corps
 \mathbb{R}/\mathbb{A}^1

On emploie maintenant la méthode de 41, finitude. En procédant par récurrence sur $\dim X$ et en notant que ce qui est vrai pour \mathbb{C} vaut aussi sur tout corps de car. 0. On trouve que

$$G_F^i(K) \rightarrow G_F^i(K')$$

(plutôt, bon d'un gratte ciel)

est un quasi-isomorphisme hors d'un # fini de points, et que le

3^e sommet du Δ a une cohomologie nulle; c'est partout un quasi-isom.
 Restreignons nous à U

Conclusion : pour U/\mathbb{C} , on a un complexe (K^*, d, F) , fonctoriel (à quasi-is près)

- avec
- 1) $\mathcal{X} K^{*an} = \mathbb{C}_U, \quad H(U, K^*) \cong H(U^{an}, K^{*an}) = H(U, \mathbb{C})$
 - 2) pour U propre, la suite spectrale de F dégénère en E_1 , et

aboutit à la filtration de Hodge.

il s'agit de
 $\mathbb{Z} \cup$

Bien à toi
 P. Deligne